

POUR LA PAGE DU CRAPUL

**Titre la recherche :** Les conséquences biographiques de l'engagement. Le devenir biographique des militants chrétiens engagés dans la contestation politico-religieuse des années 1968 dans trois cantons romands (Genève, Vaud, Fribourg).

**Début de la thèse :** février 2015

**Directeur de thèse :** Olivier Fillieule

**Codirectrice de thèse :** Isabelle Sommier (Paris I – Sorbonne)

**Résumé de la recherche**

« On néglige trop souvent ce fait, de remonter aux sources des idées et des pratiques militantes de maints acteurs et courants politiques d'aujourd'hui, en ce sens que bon nombre d'entre eux sont passés par la case « contestation » qui fait donc partie de leur ADN politique, que chacun-e l'ayant ensuite « métabolisée » à sa façon, en fonction de divers autres facteurs – culturels, sociaux ou familiaux notamment – et de son génie propre » (Magnin cité dans Deshusses & Giancane 2013). Aujourd'hui, c'est tout un pan de la sociologie politique qui s'attache à comprendre comment des militants ont « métabolisé » leur engagement passé. L'objectif principal de cette thèse est de comprendre les (trans)formations biographiques provoquées par « la rencontre entre une « situation posant problème » et des individus disposés à percevoir ce « problème » au point d'en faire leur cause et de s'y consacrer corps et âme » (Suaud & Viet-Depaule 2004 : 76). Alors que les sciences sociales se sont longtemps focalisées sur ce qui conduit les individus à se révolter, elles ont tardé à étudier les mécanismes socialisateurs de l'engagement. En outre, les quelques travaux qui portent sur les conséquences biographiques de l'engagement militant se trouvent systématiquement confrontés à la question de l'articulation entre engagements religieux et expérience militante. Cette thèse est une contribution fondamentale au champ de recherche consacré à l'étude des conséquences biographiques de l'engagement inauguré par les travaux américains (pour une revue détaillée, cf. Vestergren, Drury & Chiriack 2017 ; Giugni 2004 ; Goldstone & McAdam 2001). Elle prend pour objet le parcours biographique de chrétiens de gauche (n=30) impliqués dans la contestation des années 68 dans trois régions contrastées de Suisse romande (Fribourg, Vaud, Genève). Dans quelle mesure et comment leur parcours biographique s'est-il modifié à travers leur engagement militant ? Comment ont-ils métabolisé leur engagement politico-religieux dans d'autres sphères de vie ? Que nous disent leurs parcours sur la façon dont les dispositions à croire, penser et agir se font et se défont tout au long de la vie ? Formulée autrement, cette problématique adopte la perspective proposée par Julie Pagis (2010, 2014) à propos des soixante-huitards en France : Dans quelle mesure et comment le cours de leur existence a-t-il été dévié par leur engagement militant et en portent-ils encore aujourd'hui les marques ?

POUR LA PAGE UNISCIENCES

La plupart des travaux qui portent sur la socialisation politique se sont intéressés aux déterminants à « l'origine » des attitudes et engagement politiques (illusion étiologique), et les rares enquêtes qui traitent des effets socialisateurs de l'engagement se sont moins intéressées aux processus et mécanismes concrets de déviation biographique qu'aux effets à long terme de l'engagement mesurés par des indicateurs statistiques. Aujourd'hui encore, les mécanismes concrets et leurs imbrications successives forgeant les attitudes politiques chez les individus demeurent une intrigue fondamentale de la recherche, notamment en ce qui concerne l'action collective et sa relation à l'univers religieux. Cette thèse est une contribution fondamentale à ce domaine de recherche en étudiant intensivement les parcours biographiques de chrétiens de gauche (n=30) impliqués dans la contestation des années 68 dans trois régions contrastées de Suisse romande (Fribourg, Vaud, Genève) Dans quelles mesure et comment le cours de leur existence a-t-il été dévié par leur engagement militant? Le recours à une approche processuelle de l'engagement centrée sur l'étude des « carrières militantes » articulant à la fois les contextes multi-niveaux (micro-méso-macro), les contraintes diachroniques (processus) et synchronique (sphères de vie) permet de mettre au jour les logiques de (trans)formation des attitudes politiques, de leur maintien et délitement tout au long de la vie.